

AIN-DEFLA

800 dossiers d'investissement en instance à la Badr

C'est ce qu'a déclaré le représentant régional du Conseil national du patronat, M. Mihoubi, selon une information qui lui est parvenue, lors de la journée d'information et de débat sur la promotion de l'investissement tenue à la fin de la semaine écoulée à Aïn-Defla, dans la nouvelle maison de la culture, flambant neuf, un véritable bijou à signaler au passage.

800 dossiers déposés et sans qu'aucune suite ne leur a été donnée. Information que M. Cherqui Omar, représentant de la Badr, présent à cette journée, responsable au niveau du nouveau GRE (groupe régional) de Aïn-Defla et qui a informé l'assistance que les dossiers commenceront à être traités au niveau de cette nouvelle structure financière seulement à compter du 4 avril prochain.

Le DSA (directeur des services agricoles), prenant la parole, ne s'embarrassant pas de préjugés, porte des critiques acerbes à l'encontre des institutions financières, certaines du moins.

"L'investissement ce sont surtout les institutions financières." Elles ne prennent pas de risques alors qu'elles se doivent d'accompagner les investisseurs pour la réalisation de leurs projets."

Il note par ailleurs qu'aucun financement n'a été octroyé depuis 2006". Et de préciser : "L'autofinancement et le soutien de l'Etat sont très insuffisants si les

banques ne jouent pas le jeu...", expliquant qu'"elles (les institutions financières) ne raisonnent pas "développement", que leur encadrement est sous-qualifié, non convaincu des réformes".

Pourtant (affirme-t-il) "les idées, les terrains, les volontés, les opportunités... existent et nous n'irons pas loin si les institutions financières ne s'impliquent pas effectivement dans le processus de développement..."

Le paradoxe, selon l'intervenant, c'est que l'Etat a mis à la disposition de l'investissement quelque 14 milliards de dollars.

La représentante de l'Agence nationale pour le développement industriel Andi (ex-APSI) prend la parole à son tour pour préciser que "24 projets... d'intention d'investissement ont été déclarés... sans plus".

M. Mihoubi, représentant du CN du patronat qui a coiffé les débats faisant dans la morale, s'adressant à l'assistance, composée de tout l'exécutif de la wilaya des représentants des institutions financières, promoteurs et investisseurs, les exhorte à "penser au progrès du PIB. Sortez... allez sur le terrain... pensez au pays c'est le capital humain à valoriser... chaque fois qu'un investissement est concrétisé, ce sont des emplois qui sont créés".

Un intervenant ira même jusqu'à mettre le doigt sur la plaie : "Le blocage se trouve en haut." Un autre intervenant allant dans le même

sens ajoutera : "Aucun avenir n'est envisageable sans de véritables réformes économiques et financières."

L'intervention la plus remarquée au cours des travaux de cette journée de débat sur l'investissement fut certainement celle de cet investisseur de Relizane, M. Saâdadou, qui s'est insurgé ne s'expliquant pas pourquoi son dossier pour un investissement dans la fabrication des agrégats (carrière) s'est vu rejeté après un dépôt auprès de la BNA, qui a duré 18 mois alors qu'il avait déposé quelque 80 milliards de centimes de garantie".

Outré par ce comportement de l'institution financière, il se lève pour "crier" sa

colère lançant un véritable défi : "Mon projet je le réaliserai, coûte que coûte avec ou sans les banques !".

Quant au wali de Aïn-Defla qui a assisté aux travaux de la conférence, il s'est dit déterminé à apporter tout son concours pour venir en aide aux investisseurs conseillant aussi aux uns et aux autres de mieux communiquer et communiquer plus surtout. "Organisez cycliquement des journées de communication avec l'ensemble des intervenants", a proposé M. Mihoubi, allant dans le sens des propos tenus par le wali au moment de la clôture des travaux de cette importante journée d'information.

Karim O.

TIZI-OUZOU / CELEBRATION DU 8 MARS A L'UNIVERSITE MOULOUD-MAMMERI

Les étudiantes africaines à l'honneur

Les étudiantes africaines de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, résidence universitaire de jeunes filles Hasnaoua 2 (Bastos) ont été à l'honneur de la célébration de la Journée internationale de la femme.

La fête a fait aussi référence aux identités culturelles de la communauté étudiante à travers la riche manifestation mise en place par l'instance de l'université en charge du volet culturel qui a fait la part belle aux étudiantes africaines dont on a mesuré la formidable aura auprès de leurs camarades algériennes.

Parmi la gamme d'activités présentée la veille par les étudiantes aux 18 000 résidentes de la cité, figure le

concours de deux miss Bastos, une Africaine et une Algérienne. Le jury a plébiscité Fatouma côté afriain et H. Lynda, une fille de Maâtkas, côté algérien, un choix très difficile à faire selon une membre du jury tant toutes les filles rivalisaient de charme, de beauté et d'intelligence à l'image des trois premières dauphines qui furent également récompensées.

Comme pour jongler aussi avec les identités musicales lors de la soirée de gala animée par les chanteurs Aït Hamid et Oujrih qui ont enflammé Bastos devant des milliers d'étudiantes enthousiastes dans une ambiance frôlant l'hystérie collective, les ravissantes africaines agrémenteront cette

mémorable soirée d'une danse sur fond de sonorités bien de chez elles.

Autant de gestes qui ne trompent pas sur l'esprit de corps qui anime les étudiantes africaines qui ont aussi fait montre de la réussite de leur intégration dans la communauté universitaire, favorisée par le climat régnant au campus où elles jouissent d'une bonne réputation.

Divers prix et récompenses ont été également remis aux étudiantes et à toutes les participantes à la fête ainsi qu'à l'encadrement du campus, devant un parterre de médias, pour encourager l'esprit d'initiative.

S. Hammoum

8 MARS A BOUIRA

Les femmes à l'honneur

La Journée mondiale de la femme a été fêtée sous différents angles cette année à Bouira. Ainsi, et contrairement aux années précédentes, la Direction de la culture a tracé un programme riche en couleur, notamment avec la venue de l'orchestre symphonique national dirigé par la Française Elyse Voquet Villard, ainsi que la chorale polyphonique qui a interprété plusieurs morceaux de la chanson du terroir tant arabe que amazigh au niveau de la salle Errich qui était remplie comme un œuf en cet après-midi réservé exclusivement aux femmes.

A M'chedallah et en plus des expositions organisées à l'occasion au niveau des CFPA, ainsi qu'au niveau des deux centres culturels de M'chedallah et Raffour, des conférences animées par Me Sadat Fetta, secrétaire nationale chargée des droits de l'homme au RCD ont été animées. La section féminine du RCD, organisatrice de ces festivités et à leur tête, Mme Aklouche Zineb, ont été à la hauteur tant, en cette journée qui est la leur, des centaines

de femmes venues de plusieurs communes limitrophes ont pu assister à ces conférences dont le thème avait trait aux dernières modifications introduites sous forme d'ordonnances présidentielles le 27 février 2005, et qui offrent certaines avancées, selon la conférencière, qui cite plusieurs cas dans le cadre du mariage comme le certificat médical exigé également au futur mari, le régime de la communauté des biens, l'insémination artificielle, etc., ainsi que dans le cas de divorce où par exemple la femme peut demander le divorce après son abandon complet par le mari pendant quatre mois ; "des avancées notoire, explique la conférencière qui rappelle toutes les conventions internationales signées par l'Algérie et qui restent toujours en contradiction avec le code de la famille en vigueur, un code dont le RCD, rappelle-le, exige l'abrogation".

En plus de ces deux conférences et des expositions, un grand gala animé par des chanteurs et des chanteuses du cru, mais aussi de diverses régions du pays, a été animé

pendant tout l'après-midi de jeudi au niveau du centre culturel de Raffour.

Par ailleurs, à Bouira, et toujours dans le cadre des conférences, la cour de justice a organisé deux conférences. La première, le mercredi sur le thème de la nationalité et les nouvelles modifications introduites dans la législation algérienne notamment pour les

femmes algériennes qui épousent des étrangers et qui vivent en Algérie. La deuxième conférence a été animée au niveau de l'université de Bouira et ayant trait à la consolidation des droits de la femme dans la législation algérienne.

D'autres secteurs ont été aussi au rendez-vous pour honorer à leur façon la femme

travailleuse à l'occasion de cette Journée mondiale. La Sûreté de wilaya a tenu à honorer certaines femmes policières qui ont brillé par leur abnégation dans l'accomplissement de leur devoir, alors qu'au niveau de la DJS, une collation a été organisée en l'honneur de toutes les femmes qui y travaillent.

Y. Y.

LEGISLATIVES A BOUIRA

11 partis et 8 listes d'indépendants dans la course

Le directeur de la réglementation et de l'administration générale a affirmé dernièrement lors d'un point de presse relatif aux préparatifs des élections législatives prévues pour le 17 mai prochain, que jusqu'à ce mardi, ce sont 11 partis et 8 listes d'indépendants qui ont retiré des formulaires de candidature auprès de ses services.

Toutefois, le (DRAG) qui a donné cette information, n'a pas voulu révéler l'identité des partis qui ont retiré les formulaires, ni les têtes de liste des candidatures indépendantes, préférant attendre la fin des délais impartis par la loi pour le retrait et le dépôt des dossiers pour la communiquer, arguant le fait que les délais sont encore ouverts pour les autres postulants.

A la question de savoir si le parti d'El Islah de l'aile de Djaballah, a retiré des formulaires ou non, le (DRAG) s'est contenté de dire que le ministère de l'Intérieur leur a transmis la liste des partis reconnus légaux vis-à-vis de la loi et qu'il s'en tenait à cette liste, sans donner d'autres précisions. Par ailleurs, le (DRAG) qui a donné un aperçu concernant les préparatifs ainsi que l'installation des différents modules pour assurer le bon déroulement de ces élections, a avancé le chiffre de 408 479 inscrits sur le fichier électoral pour une population globale évaluée à 731 237 pour la wilaya de Bouira, chiffré arrêté après la révision exceptionnelle des listes électorales entamée entre le 17 et le 28 février dernier.

Y. Y.

Une rixe tourne au drame à Béjaïa

Une rixe entre deux jeunes mardi dernier dans la soirée, a vite tourné au drame à la cité populaire d'haddaden au chef-lieu de la wilaya de Béjaïa.

Le drame qui a jeté émoi et consternation parmi la population de ladite cité s'est produit, selon notre source, lorsque suite à une dispute, le jeune répondant aux initiales A. A., âgé de 21 ans et qui était sous l'emprise de l'alcool avait asséné un coup de couteau au thorax de sa victime, M. B., âgée de 22 ans. La victime décèdera quelques instants plus tard au service des urgences de l'hôpital Khellil-Amrane, où elle fut évacuée. Les éléments de la police judiciaire de Béjaïa ont ouvert une enquête pour connaître les causes exactes du crime.

A. K.